

Nouveaux hybrides d'*Ophrys* de l'île de Rhodes (Dodécanèse, Grèce)

par Pierre DELFORGE (*)

Abstract. DELFORGE, P. - New *Ophrys* hybrids from the island of Rhodes (Dodecanese, Greece). Description of 8 natural *Ophrys* hybrids found in 1984 and 2006 on the island: *Ophrys* \times *baeteniorum* (*O. colossea* \times *O. halia*), *O.* \times *geerinckiana* (*O. bombyliflora* \times *O. rhodia*), *O.* \times *lefevreana* (*O. bombyliflora* \times *O. polyxo*), *Ophrys* \times *lioniana* (*O. leochroma* \times *O. rhodia*), *Ophrys* \times *loneuxiana* (*O. candica* \times *O. colossaea*), *Ophrys* \times *onckelinxiae* (*O. apifera* \times *O. colossaea*), *O.* \times *vereckeniana* (*O. polyxo* \times *O. rhodia*), and *O.* \times *viglioneorum* (*O. colossea* \times *O. rhodia*).

Key-Words: *Orchidaceae*, genus *Ophrys*, natural interspecific hybrids, *Ophrys* \times *baeteniorum* nothosp. nat. nova, *Ophrys* \times *geerinckiana* nothosp. nat. nova, *Ophrys* \times *lefevreana* nothosp. nat. nova, *Ophrys* \times *lioniana* nothosp. nat. nova, *Ophrys* \times *loneuxiana* nothosp. nat. nova, *Ophrys* \times *onckelinxiae* nothosp. nat. nova, *Ophrys* \times *vereckeniana* nothosp. nat. nova, *Ophrys* \times *viglioneorum* nothosp. nat. nova. Flora of Greece, Dodecanese, island of Rhodes.

L'étude de l'hybridation peut apporter de précieuses informations au systématique, mais nommer des hybrides n'apporte aucun éclaircissement complémentaire et il vaudrait probablement mieux désigner les hybrides par la combinaison, plus informative, des noms de leurs parents, comme le font les zoologistes. Cependant, le Code de Nomenclature botanique prévoit la possibilité de les décrire et la tradition, un temps contestée, a été de le faire. Elle n'a d'ailleurs jamais été interrompue et très récemment, encore, de nombreux hybrides d'Orchidées d'Europe ont été décrits (par exemple BAUMANN & BAUMANN 2006; KRETZSCHMAR & KRETZSCHMAR 2006). Comme j'ai déjà eu l'occasion de l'écrire (DELFORGE 1994, 1997, 2006A; GÉVAUDAN & DELFORGE 2004), la faculté de nommer les hybrides a le grand avantage, sur le plan humain, de multiplier les possibilités de dédier des plantes à ceux que nous aimons ou que nous tenons en estime. Les moyens d'être agréable à nos semblables ne sont pas si nombreux pour que nous nous privions de celui-ci. Dans

(*) avenue du Pic Vert 3, B-1640 Rhode-Saint-Genèse
E-mail: p.delforge@belgacom.net

Manuscrit déposé le 3.XI.2006, accepté le 10.XI.2006.

cette perspective, huit hybrides d'*Ophrys* sont nommés ici avec, comme premier but, le plaisir, plaisir de montrer de belles fleurs rares, plaisir de les offrir.

Les hybrides décrits ci-dessous sont classés par ordre alphabétique du premier parent selon la nomenclature de DELFORGE (2005A, B, 2006B, C). Tous proviennent de l'île de Rhodes et il est aisé de vérifier qu'ils n'ont pas déjà été nommés parce qu'ils ont au moins un parent qui semble endémique de Rhodes ou dont la répartition, ailleurs, paraît très limitée. Il s'agit d'*Ophrys colossaea* (DELFORGE 2006C), d'*O. halia* (PAULUS 2002), d'*O. polyxo* (MAST DE MAEGHT et al. 2005) et d'*O. rhodia* (BAUMANN & KÜNKELE 1986; DELFORGE 1990).

Des hybrides d'*Ophrys* ont déjà été signalés ou formellement décrits de l'île de Rhodes (par exemple G. FREY in KELLER et al. 1930-1940; KREY 1973; DELFORGE & DELFORGE 1984; BAUMANN & KÜNKELE 1986; RIECHELMANN 1990; LÄPPLE 1992; KRETZSCHMAR & KRETZSCHMAR 1998). Une liste assez complète des hybrides de Rhodes, dont beaucoup sont illustrés, est publiée, avec le nom s'il existe, dans la monographie de KRETZSCHMAR et al. (2001: 200-221); d'autres hybrides, dont certains sont connus de Rhodes, sont listés, mais cette fois sans noms, et parfois figurés dans une monographie des mêmes auteurs sur les Orchidées de Crète et de Karpathos (KRETZSCHMAR et al. 2002); les deux listes sont fusionnées et une partie seulement de ces hybrides est présentée sans nom dans un ouvrage moins détaillé traitant des trois îles (KRETZSCHMAR et al. 2004). KREUTZ (2002), quant à lui, renonce à présenter ne fût-ce qu'une liste d'hybrides dans son livre sur les Orchidées de Rhodes et de Karpathos et se contente d'en figurer quelques-uns à titre d'exemple.

Ophrys* × *onckelinxiae* P. DELFORGE **nothosp. nat. nova*

(*Ophrys apifera* HUDSON × *O. colossaea* P. DELFORGE)

Descriptio: Herba robusta, habitu mensurisque inter eos parentium mediis. Sepala satis rotundata. Petala anguste triangulata, parva. Labellum elongatum, valde trilobatum, cum gibberis acutis pilosisque. Appendix evoluta, breve pedunculata. Gynostemium evolutum, apice breviter sinuata.

Holotypus (hic designatus): Graecia, insula Rhodus, prope Haraki (UTM 35SNA9601), alt. s.m. 5 m, 2.V.2006. Leg. C. ONCKELINX. In herb. Pierre DELFORGE sub n° 10614.

Icon: Pl. 16, sinistra, supra.

Étymologie: notho-espèce dédiée à mon épouse, Colleta ONCKELINX, qui a découvert la plante sur le locus typicus d'*Ophrys colossaea*.

Un seul individu d'*Ophrys* × *onckelinxiae* a été repéré à proximité des parents, le second abondant, à 2 km au sud-ouest d'Haraki, à environ 1 km du littoral, en bordure d'une olivaie herbeuse abandonnée, installée sur des alluvions caillouteuses de l'embouchure du Gaidouras (DELFORGE 2006C: annexe 2, site 6). Il se distingue assez facilement des parents par ses dimensions florales intermédiaires (*O. apifera* possède des fleurs bien plus petites que celles d'*O. colossaea*) ainsi que par des caractères d'*O. apifera* qui peuvent être encore décelés dans l'hybride, notamment des sépales arrondis, des pétales très courts et étroits, un labelle profondément trilobé avec des lobes latéraux coniques très

velus et un lobe médian allongé assez convexe transversalement, un appendice brièvement pédonculé, une cavité stigmatique étroite au plancher encore légèrement ondulé et un gynostème assez acuminé dont l'extrémité se courbe un peu. *O. xonckelinxiae* évoque aussi beaucoup *O. xinsidiosa* DUFFORT (figuré notamment in DELFORGE 1996: 211, fig. 9) l'hybride entre *O. apifera* et *O. aegirtica*, qui est, comme *O. colossaea*, une espèce tardive à grande fleur du complexe d'*O. fuciflora*. Il n'y a pas de combinaison *O. apifera* × *O. "fuciflora* oriental à grandes fleurs" (soit notamment *O. calypsus* var. *pseudoapulica*, *O. episcopalis*, *O. "maxima"*... cf. DELFORGE 2006C) signalée dans les listes d'hybrides publiées dans les ouvrages récents consacrés aux orchidées du bassin égéen (par exemple ALIBERTIS & ALIBERTIS 1989; ALIBERTIS 1998; KREUTZ 1998, 2002, 2003; KRETZSCHMAR et al. 2001, 2002, 2004) ou à Chypre (KREUTZ 2004).

***Ophrys xlefevreana* P. DELFORGE nothosp. nat. nova**

(*Ophrys bombyliflora* LINK × *O. polyxo* MAST DE MAEGHT, GARNIER, DEVILLERS-TERSCHUREN & DEVILLERS)

Descriptio: Herba gracilis, florum mensuris inter eos parentium mediis. Sepala elongata-rotundata, viridia roseo suffusa. Petala triangulata, leviter auriculata, atriolivacea purpureo suffusa. Labellum elongatum, valde trilobatum, cum gibberis acutis pilosisque et macula extensa, eburneo marginata. Appendix satis evoluta, chlorina. Gynostemium leviter acuminatum. Cavae stigmaticae structura inter eas parentium media.

Holotypus (hic designatus): Graecia, insula Rhodus, inter Laerma et Lardos (UTM 35SNV8899), alt. s.m. 170 m, 12.IV.1984. Leg. P. DELFORGE. In herb. Pierre DELFORGE sub n° 8449.

Icon: Pl. 16, sinistra, infra.

Étymologie: notho-espèce très cordialement dédiée à Georgette LEFÈVRE (Bruxelles), membre de la Section Orchidées d'Europe des Naturalistes belges.

Un seul exemplaire d'*Ophrys xlefevreana* a été découvert le 12 avril 1984 au milieu des parents qui fleurissaient en abondance sur ce qui allait devenir le locus typicus d'*O. polyxo* 21 ans plus tard (MAST DE MAEGHT et al. 2005). À l'époque, je l'avais considéré comme *O. xolbiensis* E.G. CAMUS 1908 puisque, jusqu'à récemment, les *Ophrys* scolopaxoïdes du bassin égéen, dont ceux de l'île de Rhodes, étaient souvent identifiés à *O. scolopax* s. str. *O. xlefevreana* a, grosso modo, la morphologie florale d'*O. bombyliflora*. Il s'en distingue notamment par la taille plus grande des fleurs, les sépales plus allongés et légèrement lavés de rose, les pétales auriculés, le lobe médian du labelle plus allongé, muni d'une macule plus développée, plus colorée et lisérée de blanchâtre, un appendice dirigé vers l'avant, le gynostème un peu acuminé et la cavité stigmatique munie, de part et d'autre, de crêtes, comme *O. bombyliflora*, mais aussi de pseudo-yeux arrondis, comme *O. polyxo*. *O. polyxo* est, très probablement, endémique de l'île de Rhodes (MAST DE MAEGHT 2005); il n'y a pas de combinaison *O. bombyliflora* × *O. scolopax* (ou *O. breimifera*) signalée dans les listes d'hybrides publiées dans les ouvrages récents consacrés aux orchidées de Rhodes et des zones limitrophes (par exemple KREUTZ 1998, 2002, 2003; KRETZSCHMAR et al. 2001, 2002, 2004).

***Ophrys* × *geerinckiana* P. DELFORGE nothosp. nat. nova**

[*Ophrys bombyliflora* LINK × *O. rhodia* (H. BAUMANN & KÜNKELE) P. DELFORGE]

Descriptio: Herba procera. Flores parvi, mensuris inter eos parentium mediis. Sepala elongata-rotundata, viridia. Petala triangulata, leviter auriculata, viridia. Labellum valde trilobatum, cum gibberis acutis pilosisque et macula centrali, extensa, complexa, candido marginata. Appendix brevis, chlorina. Gynostemium leviter acuminatum. Cavae stigmaticae structura inter eas parentium media. Area basilaris labelli rubro tincta.

Holotypus (hic designatus): Graecia, insula Rhodus, prope Laerma (UTM 35SNA0084), alt. s.m. 230 m, 7.IV.2006. Leg. P. DELFORGE. In herb. Pierre DELFORGE sub n° 10610.

Icon: Pl. 16, dextra, infra.

Étymologie: notho-espèce amicalement dédiée au botaniste Daniel GEERINCK (Bruxelles), membre du Conseil d'administration des Naturalistes belges et, notamment, grand spécialiste des orchidées d'Afrique Centrale.

Une vingtaine d'individus en tout d'*Ophrys* × *geerinckiana* ont été notés sur quatre sites de l'île de Rhodes, un site en 1984, les trois autres en 2006. Cet hybride semble en effet fréquent et il a été parfois signalé et même figuré (par exemple KRETZSCHMAR et al. 2001), mais jamais décrit, semble-t-il. Issu d'une combinaison relativement proche de celle d'*O. ×lefevreana*, *O. ×geerinckiana* possède, lui aussi, une morphologie florale qui rappelle fort celle d'*O. bombyliflora*, d'autant plus que ses deux parents possèdent des sépales verts et des fleurs relativement petites; il faut d'ailleurs examiner très attentivement les populations d'*O. bombyliflora* pour le repérer. Il se distingue d'*O. bombyliflora* notamment par le port plus élané, la taille un petit peu plus grande des fleurs, les sépales plus allongés, les pétales auriculés souvent plus verts, le lobe médian du labelle un peu plus allongé, muni d'une macule beaucoup plus développée, plus colorée, souvent éclatante et lisérée de blanchâtre, délimitant un champ basal plus clair, parfois un peu rougeâtre, l'appendice dirigé vers l'avant et souvent tridenté, le gynostème un peu acuminé et la cavité stigmatique souvent encore munie, de part et d'autre, d'ébauches de crêtes, comme *O. bombyliflora*, mais aussi de pseudo-yeux arrondis et noirâtres, comme *O. rhodia*.

***Ophrys* × *loneuxiana* P. DELFORGE nothosp. nat. nova**

(*Ophrys candica* W. GREUTER, MATTHÄS & RISSE × *O. colossaea* P. DELFORGE)

Descriptio: Herba procera, florum mensuris inter eos parentium mediis. Sepala elongata rosea. Petala triangulata, satis brevia, valde auriculata, roseo-purpurea. Labellum quadrangulatum, leviter elongatum, peripheria pilositate extensa sed valde attenuata in apice parte ornatum, cum gibberis acutis divergentisque, extus villosis, intus candidis. Macula centralis basalisque candido marginata.

Holotypus (hic designatus): Graecia, insula Rhodus, prope Moni Profitis Amos (UTM 35SPA0820), alt. s.m. 100 m, 21.IV.2006. Leg. P. DELFORGE. In herb. Pierre DELFORGE sub n° 10615.

Icon: Pl. 16, dextra, supra.

Étymologie: notho-espèce très cordialement dédiée au Dr Michèle WALRAVENS-LONEUX (Hamois-en-Condroz, Belgique), membre de la Section Orchidées d'Europe des Naturalistes belges.

Deux exemplaires d'*Ophrys* \times *loneuxiana* ont été trouvés sur un site du nord-ouest de l'île de Rhodes, une olivaie broussailleuse (DELFORGE 2006c: annexe 2, site 15). Bien qu'issu de deux espèces appartenant au complexe d'*O. fuciflora*, il a été assez facile à identifier dans la mesure où les *O. colossaea* du site étaient assez homogènes et munis de grandes fleurs (DELFORGE 2006c: pl. 15 p. 210, fig. inf. gauche), alors que les *O. candica*, en petit nombre et eux aussi peu variés, avaient des fleurs bien plus petites. Nous n'étions donc pas dans une situation, très peu fréquente en 2006, où apparaissent des 'formes de transition' souvent invoquées pour refuser de distinguer des espèces au sein du complexe d'*O. fuciflora* à Rhodes comme en Crète (par exemple PEDERSEN & FAURHOLDT 1997; KRETZSCHMAR et al. 2001, 2002). *O. loneuxiana* se distingue d'*O. colossaea* notamment par la taille plus petite de ses fleurs, les pétales courts, le labelle plus quadrangulaire, muni d'une macule plus simple et entourée par une pilosité submarginale presque complète, encore présente dans les quarts latéro-distaux. BAUMANN et KÜNKELE (1986) ont décrit de Crète *O. \times sivana*, l'hybride entre *O. candica* et *O. episcopalidis* (sub nom. *O. holosericea* subsp. *maxima*). Cet hybride se distingue bien d'*O. loneuxiana* notamment par une pilosité labellaire submarginale claire, soyeuse, abondante et complète, dont ses deux parents sont munis, ainsi que par les bords distaux du labelle qui se déploient et se récurvent un peu, caractères qui séparent bien *O. episcopalidis* d'*O. colossaea* (voir, par exemple, les photographies d'*O. \times sivana* in BAUMANN & KÜNKELE 1986: 660 et in KRETZSCHMAR et al. 2002: 364, Abb. 576). Rappelons qu'*O. episcopalidis* POIRET [synonyme: *O. maxima* (H. FLEISCHMANN) H.F. PAULUS & GACK] ne fait pas partie de la flore de l'île de Rhodes (DELFORGE 2006c).

***Ophrys* \times *baeteniorum* P. DELFORGE nothosp. nat. nova**

(*Ophrys colossaea* P. DELFORGE \times *O. halia* H.F. PAULUS)

Descriptio: Herba procera gracilisque, florum mensuris inter eos parentium mediis. Sepala elongata rosea suffusa. Petala triangulata-elongata, rosea. Labellum quadrangulatum, trapeziforme, angustum ad basin. Floret sero, inter parentes.

Holotypus (hic designatus): Graecia, insula Rhodus, prope Embonas (UTM 35SNA7712), alt. s.m. 370 m, 1.V.2006. Leg. P. DELFORGE. In herb. Pierre DELFORGE sub n° 10616.

Icon: Pl. 17, sinistra, supra.

Étymologie: notho-espèce très cordialement dédiée à Félix et Liliane BAETEN (Kermt, Belgique), membres de la Section Orchidées d'Europe des Naturalistes belges, Président (et Présidente) du Studiegroep Europese en Mediterrane Orchideeën (SEMO Vlaanderen).

Trois exemplaires d'*Ophrys* \times *baeteniorum* ont été trouvés le 1^{er} mai 2006, dans une pinède sur les contreforts occidentaux du mont Attaviros (DELFORGE 2006c: annexe 2, site 1). *Ophrys calypsus* a fleuri également sur ce site, mais plus tôt, le 23 mars; il était complètement défleuri le 22 avril, alors qu'*O. halia* et *O. colossaea* étaient encore en boutons ou ouvraient une première fleur; pour cette raison, notamment, *O. calypsus* n'est certainement pas l'un des parents d'*O. \times baeteniorum*. Bien qu'issu également de deux espèces appartenant non seulement au complexe d'*O. fuciflora*, mais encore au même groupe, celui d'*O. heldreichii* (DEVILLERS & DEVILLERS-TERSCHUREN 2004; DELFORGE 2005,

2006c), *O. ×baeteniorum* a été lui aussi assez facile à identifier par la taille intermédiaire de sa tige et de ses fleurs, bien visible parmi une centaine d'*O. colossaea* très robustes. *O. ×baeteniorum* se distingue d'*O. colossaea* notamment par la hauteur moindre de la plante, la taille plus réduite des fleurs, le labelle paraissant plus trapézoïdal, plus évasé, parce qu'il est étroit à la base. Il a hérité évidemment ces caractères d'*O. halia*. Celui-ci se distingue notamment d'*O. ×baeteniorum* par un port bien plus gracile, des fleurs plus petites, un état de floraison plus avancé. *O. halia*, récemment décrit (PAULUS 2002), semble endémique de l'île de Rhodes; dans les publications consacrées à l'île, je n'ai pas trouvé de mention d'une combinaison hybride où *O. halia* serait impliqué. Si *O. ×baeteniorum* a déjà été vu auparavant, il a dû être déterminé comme *O. fuciflora* (vel *holoserica*) s.l., taxon que l'on retrouve dans beaucoup de comptes rendus d'herborisation à Rhodes et dans les monographies plus élaborées, même lorsqu'y sont présentées plusieurs espèces du complexe d'*O. fuciflora* (par exemple KREUTZ 2002).

***Ophrys ×viglioneorum* P. DELFORGE nothosp. nat. nova**

[*Ophrys colossaea* P. DELFORGE × *O. rhodia* (H. BAUMANN & KÜNKELE) P. DELFORGE]

Descriptio: Herba robusta. Flores magni. Sepala elongata, viridia roseo suffusa. Petala triangulata-elongata, auriculata, olivacea roseo suffusa. Labellum magnum, elongatum, valde trilobatum convexumque, cum gibberis acutis, elongatis, divergentis, extus pilosis, intus candidis. Macula extensa, complexa, ocellata, candido marginata. Appendix evoluta, chlorina. Gynostemium acuminatum. Area basilaris labelli rubra.

Holotypus (hic designatus): Graecia, insula Rhodus, prope Haraki (UTM 35SNA9601), alt. s.m. 5 m, 19.IV.2006. Leg. P. DELFORGE. In herb. Pierre DELFORGE sub n° 10611.

Icon: Pl. 17, sinistra, infra.

Étymologie: notho-espèce très cordialement dédiée à Julien et Claire VIGLIONE (Marseille, France), avec qui j'ai eu le plaisir de collaborer et de parcourir à plusieurs reprises la Provence, ainsi que la Belgique et la Tunisie, à la recherche d'orchidées.

Cinq exemplaires d'*Ophrys ×viglioneorum* ont été repérés, en 2006, sur 2 sites distants d'environ 1 km, des olivaias herbeuses, l'une abandonnée, l'autre peu entretenue, installées sur des alluvions caillouteuses de la basse vallée du Gaidouras (DELFORGE 2006c: annexe 2, sites 4 et 6). *O. ×viglioneorum* est très facile à déterminer au milieu de ses parents par la grande taille et divers caractères intermédiaires entre ceux des parents, à savoir l'état de floraison, le labelle grand et très scolopaxoïde, la couleur, assez claire, rose lavée de vert, des sépales et la même couleur, mais plus foncée, des pétales. Des hybrides entre *O. rhodia* et *O. "episcopalis"* ont déjà été signalés et figurés de Rhodes (par exemple KRETZSCHMAR et al. 2001: 209, Abb. 380.), mais ils n'ont pas été nommés. Il n'est pas clair, d'autre part, que l'*O. "episcopalis"* suggéré comme l'un des parents de ces hybrides soit bien *O. colossaea*; il pourrait s'agir, également, d'*O. calypsus* var. *pseudoapulica*. Par ailleurs, l'hybride *O. "holoserica holoserica × umbilicata rhodia"* (= *O. ×marmarensis* n. subsp. *saskiana*) décrit par LÄPPLE (1992) de Faliraki est un taxon à petites fleurs, de formule *O. halia* × *O. rhodia*. Enfin, Il paraît très probable que l'hybride «*O. episcopalis* × *O. rhodia*», figuré par KREUTZ (2002: 312, fig. 1, Kattavia-Mesanagros,

(d'après P. DELFORGE)



Planche 16. Nouveaux hybrides d'*Ophrys* de l'île de Rhodes (Grèce).

À gauche, en haut: *Ophrys* \times onckelinxiae (*O. apifera* \times *O. colossaea*), Haraki, 2.V.2006; en bas: *O.* \times lefevreana (*O. bombyliflora* \times *O. polyxo*), entre Laerma et Lardos, 12.IV.1984. **À droite**, en haut: *Ophrys* \times loneuxiana (*O. candica* \times *O. colossaea*), Moni Profitis Amos, 21.IV.2006; en bas: *O.* \times geerinckiana (*O. bombyliflora* \times *O. rhodia*), Laerma, 7.IV.2006.



(d'après P. DELFORGE)

Planche 17. Nouveaux hybrides d'*Ophrys* de l'île de Rhodes (Grèce).

À gauche, en haut: *Ophrys* ×*baeteniorum* (*O. colossea* × *O. halia*), Embonas, 1.V.2006; en bas: *O.* ×*viglioneorum* (*O. colossea* × *O. rhodia*), Haraki, 19.IV.1984.

À droite, en haut: *Ophrys* ×*lioniana* (*O. leochroma* × *O. rhodia*), Laerma, 7.IV.2006; en bas: *O.* ×*vereeckeniana* (*O. polyxo* × *O. rhodia*), Paliomili, 19.IV.2006.

10.IV.1998), ne représente pas cette combinaison, dont il ne possède ni la morphologie, ni le système de coloration.

Ophrys* × *lioniana P. DELFORGE **nothosp. nat. nova**

[*Ophrys leochroma* P. DELFORGE × *O. rhodia* (H. BAUMANN & KÜNKELE) P. DELFORGE]

Descriptio: Herba robusta proceraque. Flores magni. Bractee roseo suffusae. Sepala rotundata-elongata, viridia roseo suffusa. Petala triangulata, villosissima, auriculata, olivacea roseo suffusa. Labellum magnum, obovatum, integrum, peripheria pilositate extensa, leochroma, ornatum, cum gibberis acutis, parvulis, extus pilosis, intus candidis ad basin. Macula extensa, complexa, subocellata, candido marginata. Gynostemium breve. Area basilaris labelli rubra candido marginata.

Holotypus (hic designatus): Graecia, insula Rhodus, prope Laerma (UTM 35SNA8401), alt. s.m. 255 m, 7.IV.2006. Leg. P. DELFORGE. In herb. Pierre DELFORGE sub n° 10604.

Icon: Pl. 17, dextra, supra.

Étymologie: notho-espèce dédiée, avec amitié et tristesse à Jean-Pol LION (Boulzicourt, 08 France), membre de la Section Orchidées d'Europe des Naturalistes belges, récemment décédé.

Deux *Ophrys* × *lioniana* ont été identifiés sur une magnifique zone herbeuse, humide par places, située en contrebas du terrain de football de Laerma (DELFORGE 2006b: annexe, site 2). Issu de deux parents qui ne sont pas directement apparentés, *O. ×lioniana* est spectaculairement intermédiaire entre eux, très coloré et donc très facile à déterminer. Il se signale notamment par la couleur rose lavé de vert des sépales, des pétales et de la bractée. Il garde d'*O. leochroma* notamment la large pilosité labellaire marginale fauve, l'arrondi des sépales latéraux, l'extrémité non acuminée du gynostème. Mais certains caractères d'*O. rhodia* s'expriment également, le champ basal rouge, la macule éten due, atteignant presque l'appendice, ainsi que la forte convexité transversale de la moitié distale du labelle et les ébauches de gibbosités, qui évoquent la forme scolopaxoïde de ce parent-ci. Il n'y a pas de combinaison hybride *O. rhodia* × *O. tenthredinifera* s.l. signalée jusqu'à présent à Rhodes dans les articles et ouvrages concernant l'île souvent cités ici. J'ai mentionné *O. rhodia* également de Chypre (DELFORGE 1990) mais, dans cette île-là, une seule station de 2 pieds d'*O. tenthredinifera* s.l. a été signalée, qui provient d'une transplantation (KREUTZ 2004) et qui semble aujourd'hui éteinte (K. KREUTZ comm. pers.). Une hybridation naturelle entre *O. rhodia* et *O. tenthredinifera* s.l. à Chypre semble donc impossible et n'a évidemment pas été signalée. Il m'a semblé logique de choisir cet hybride, dont l'un des parents est nommé "couleur de lion" pour honorer Jean-Pol LION, l'ami trop tôt disparu (voir aussi p. 18 dans le présent bulletin).

Ophrys* × *vereeckeniana P. DELFORGE **nothosp. nat. nova**

[*Ophrys polyxo* MAST DE MAEGHT et al. × *O. rhodia* (H. BAUMANN & KÜNKELE) P. DELFORGE]

Descriptio: Herba gracilis, procera. Flores pro grege medii, mensuris inter eos parentium mediis. Sepala elongata, viridia roseo suffusa. Petala triangulata, leviter auriculata, olivacea roseo suffusa. Labellum valde trilobatum, cum gibberis acutis pilosisque et macula extensa, candido marginata. Appendix satis evoluta, chlorina. Gynostemium leviter acuminatum. Cavae stigmaticae structura inter eas parentium media. Area basilaris labelli rubra.

Holotypus (hic designatus): Graecia, insula Rhodus, Paliomili, 19.IV.2006 (UTM 35SNA9501), alt. s.m. 10 m, 19.IV.2006. Leg. P. DELFORGE. In herb. Pierre DELFORGE sub n° 10613.

Icon: Pl. 17, dextra, infra.

Étymologie: notho-espèce très cordialement dédiée à Nicolas J. VERECKEN (Bruxelles), membre de la Section Orchidées d'Europe des Naturalistes belges et du Comité de lecture de notre revue.

Un pied d'*Ophrys* \times *vereeckeniana* a été identifié en 2006, dans une olivaiie herbeuse peu entretenue, installée sur des alluvions caillouteuses de la basse vallée du Gaidouras (DELFORGE 2006C: annexe 2, site 4), qui est aussi le locus typicus d'*O. \times viglioneorum*, décrit plus haut. Combinant, pour les sépales et les pétales, la couleur rose de ceux d'*O. polyxo* et la couleur verte de ceux d'*O. rhodia*, comme les deux hybrides précédents, *O. \times vereeckeniana* est également assez aisément repérable sur le terrain. Il se distinguait bien d'*O. \times viglioneorum* par la taille plus réduite des fleurs, l'aspect scolopaxoïde moins tourmenté du labelle et un état de floraison plus avancé. Un hybride entre *O. rhodia* et *O. "oestrifera"* a été signalé et figuré de Rhodes (KRETZSCHMAR et al. 2001: 215, Abb. 404.), mais il n'a pas été nommé. La date de floraison assez précoce (4.IV.1995), l'absence de suffusion pourpre dans les sépales et les pétales rendent peu vraisemblable une hybridation dans laquelle *O. polyxo* pourrait être impliqué; d'ailleurs, l'hybride "*O. oestrifera* \times *O. umbilicata*" figuré par KRETZSCHMAR et al. à la page suivante (2001: 216, Abb. 405, Kattavia, 28.III.2000), est certainement un hybride de formule *O. cornutula* \times *O. umbilicata*. Il est très probable donc que l'hybride "*O. oestrifera* \times *O. rhodia*", figuré par KRETZSCHMAR et al. à la page 215 soit en fait un hybride *O. cornutula* \times *O. rhodia*.

Bibliographie

- ALIBERTIS, A. 1998.- Orchidées de Crète et de Karpathos: 159p. A. Alibertis, Héraklion.
- ALIBERTIS, C. & ALIBERTIS, A. 1989.- Orchidées sauvages de Crète: n^{elle} éd. rénovée 176p. C. & A. Alibertis, Héraklion.
- BAUMANN, B. & BAUMANN, H. 2006.- Neue Orchideen Hybriden. *J. Eur. Orch.* **38**: 533-566.
- BAUMANN, H. & KÜNKELE, S. 1986.- Die Gattung *Ophrys* L.- eine taxonomische Übersicht. *Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden-Württ.* **18**: 306-688.
- DELFORGE, P. 1990.- Contribution à la connaissance des orchidées du sud-ouest de Chypre et remarques sur quelques espèces méditerranéennes. *Natural. belges* **71** (Orchid. 4): 103-144.
- DELFORGE, P. 1994.- Faut-il nommer les hybrides d'Orchidées ? Un hommage à Christian Raynaud. *L'Orchidophile* **25**(111): 67-70.
- DELFORGE, P. 1996.- L'*Ophrys* du Gers, *Ophrys aegirtica*, une espèce méconnue de la flore française. *Natural. belges* **77** (Orchid. 9): 191-217.
- DELFORGE, P. 1997.- Nouveaux hybrides naturels d'Orchidées d'Europe. *Natural. belges* **78** (Orchid. 10): 177-188.
- DELFORGE, P. 2005A.- Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient: 3^e éd., 640p. Delachaux et Niestlé, Paris.
- DELFORGE, P. 2005B.- Contribution à la connaissance du groupe d'*Ophrys tenthredinifera* dans le bassin méditerranéen oriental. *Natural. belges* **86** (Orchid. 18): 95-140.
- DELFORGE, P. 2006B.- Nouvelles données sur la répartition du groupe d'*Ophrys tenthredinifera* dans le bassin égéen oriental (Grèce). *Natural. belges* **87** (Orchid. 19): 23-35.

- DELFORGE, P. 2006c.- Contribution à la connaissance des Orchidées de l'île de Rhodes (Dodécanèse, Grèce): *Ophrys colossaea* sp. nova. *Natural. belges* **87** (Orchid. 19): 201-216.
- DELFORGE, P. & DELFORGE, C. 1984.- *Ophrys xborakisiana*. hybr. nat. nov. *L'Orchidophile* **15** (63): 685-688.
- DEVILLERS, P. & DEVILLERS-TERSCHUREN, J. 2004.- Scolopaxoid *Ophrys* of the Adriatic. Diversity and biogeographical context. *Natural. belges* **85** (Orchid. 17): 188-234.
- GÉVAUDAN, A. & DELFORGE, P. - *Epipactis xrobatschii* nothosp. nat. nova. *Natural. belges* **85** (Orchid. 17): 72-76.
- KELLER, G., SCHLECHTER, R. & VON SOÓ, R. 1930-1940.- Monographie und Iconographie der Orchideen Europas und des Mittelmeergebietes. Bd. 2-5: 472p + 640 pl. *Fedde Repert.*, Sonderbeih. Nachdruck 1972, Königstein.
- KRETZSCHMAR, G. & KRETZSCHMAR, H. 1998.- Neue *Ophrys*-Hybriden aus Griechenland und der Ägais. *Ber. Arbeitskr. Heim. Orch.* **15**(1): 48-56.
- KRETZSCHMAR, H. & KRETZSCHMAR, G. 2006.- *Anacamptis xeccarii* – Neubeschreibung einer natürlichen Hybride aus Griechenland. *Ber. Arbeitskr. Heim. Orch.* **22**(2): 9-13 (“2005”).
- KRETZSCHMAR, H., KRETZSCHMAR G. & ECCARIUS, W. 2001.- Orchideen auf Rhodos: 240p. H. Kretzschmar, Bad Hersfeld.
- KRETZSCHMAR, H., KRETZSCHMAR G. & ECCARIUS, W. 2002.- Orchideen auf Kreta, Kasos und Karpathos: 416p. H. Kretzschmar, Bad Hersfeld.
- KRETZSCHMAR, H., KRETZSCHMAR G. & ECCARIUS, W. 2004.- Orchids - Crete & Dodecanese. The orchid flora of the islands of Crete, Kasos, Karpathos and Rhodes: 240p. Mediterraneo Editions, Rethymno (Crete, Greece).
- KREUTZ, C.A.J. 1998.- Die Orchideen der Türkei - Beschreibung, Ökologie, Verbreitung Gefährdung, Schutz: 766p. C.A.J. Kreutz Selbstverlag, Landgraaf/Raalte.
- KREUTZ, C.A.J. 2002.- Die Orchideen von Rhodos und Karpathos - Beschreibung, Lebensweise, Verbreitung, Gefährdung, Schutz und Ikonographie. The Orchids of Rhodes and Karpathos - Descriptions, Pattern of Life, Distribution, Threat, Conservation and Iconography: 320p. Seckel & Kreutz Publishers, Raalte & Landgraaf.
- KREUTZ, C.A.J. 2003.- Feldführer der türkischen Orchideen: 204p. C.A.J. Kreutz, Landgraaf.
- KREUTZ, C.A.J. 2004.- Die Orchideen von Cypern – The Orchids of Cyprus: 416p. C.A.J. Kreutz, Landgraaf.
- KREY, W.-D. 1973.- Eine bisher nicht bekannter *Ophrys*-Bastard auf Rhodos. *Orchidee* **24**: 257-258.
- LÄPPLÉ, H. 1996.- *Ophrys xmarensis* n. subsp. *saskiana*. Eine neue *Ophrys*-Hybride aus Rhodos. *Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden Württ.* **24**: 626-632.
- MAST DE MAEGHT, J., GARNIER, M.-A., DEVILLERS-TERSCHUREN, J. & DEVILLERS, P. 2005.- *Ophrys polyxo*, a scolopaxoid *Ophrys* from Rhodes. *Natural. belges* **86** (Orchid. 18): 147-156.
- PAULUS, H.F. 2002.- Daten zur Bestäubungsbiologie und Systematik der Gattung *Ophrys* in Rhodos (Griechenland) II. Über *Ophrys holoserica* s. lat.: *Ophrys episcopalis*, *Ophrys maxima* und *Ophrys halia* spec. nov. (*Orchidaceae* und *Insecta*, *Apoidea*). *Ber. Arbeitskr. Heim. Orch.* **18**(2) (“2001”): 46-63.
- PEDERSEN H.Æ. & FAURHOLDT, N. 1997.- A critical approach to *Ophrys calypsus* (*Orchidaceae*) and to the records of *O. holoserica* subsp. *apulica* from Greece. *Fl. Medit.* **7**: 153-162.
- RIEHELMANN, A. 1990.- *Ophrys xkattaviensis*. Eine neue *Ophrys*-Hybride von Rhodos. *Ber. Arbeitskr. Heim. Orch.* **7**(1): 9-11, 32, 35.

